

JE CHOISIS LE CHRIST LA NATIVITE DE JESUS

1-3 rue du Havre - 21000 DIJON

☎ 03.80.55.34.60

paroisse.st.jo@free.fr

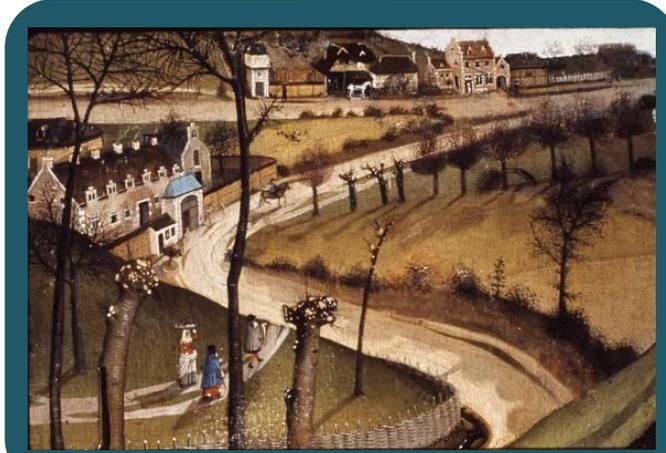
<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

NOUS PRIONS AVEC ET POUR :

Louise BERTHIER - Famille BOIVIN -

Familles VALLÉE-BESANÇON -

Père Jacques VOILLERY



« C'EST CHEZ NOUS QU'IL EST VENU HABITER »



Évangile de Jean, chap. 1,14 « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. »

Martin Luther

« A quoi cela me servirait-il que Christ fût né mille fois et que cela me fût chanté quotidiennement de la façon la plus délectable, si je ne devais apprendre que cela vaut pour moi et doit devenir ma propriété ? »

« Là où il y a Évangile et Christ, il y a Beth-léem riche en pain et Judée de louange »

Mettre un vivant au monde

Être mère

Mettre au monde un enfant est immense et intense :

Immense est le mystère qui s'est produit dans mon corps.

Intense est le passage de femme à mère.

Immense est l'émerveillement devant un être si petit...qui grandit.

Intense est la fatigue.

Immense est mon amour pour notre enfant.

Intense est la nouvelle vie à trois.

Immense est la gratitude envers Celui qui veille sur nous.



Pour moi, c'est accepter de lâcher prise, de ne pas être « maître », faire confiance.

Accepter de lâcher prise : tout ne se passe pas toujours comme on se l'imagine ou comme on le souhaiterait. Dans mon cas, plus j'étais exigeante avec moi-même et finalement, avec mon enfant, et plus mon enfant me rappelait que je ne décidais pas de tout.

Accepter de ne pas être « maître » : Tout le monde le sait, on ne décide ni du jour ni de l'heure, on ne décide pas du sexe de l'enfant, de sa couleur de cheveux ou encore, de sa santé. De même, notre corps se déforme et parfois souffre sans que l'on puisse le soulager autrement qu'en acceptant des contraintes.

Faire confiance : face à ce sentiment d'impuissance, de non maîtrise, on ne peut que s'en remettre, à Dieu, aux décisions du corps médical, ainsi qu'à son enfant.

Qu'est-ce qu'être constitué père ?

Tout le monde l'a entendu avant d'avoir des enfants, tout le monde l'a dit après, avoir des enfants change la vie à un point qu'on n'imagine pas. Cette citation d'Oscar Wilde résume finalement le mieux le fait d'avoir un enfant : « **On a conscience avant, on prend conscience après.** »

Et à chaque naissance c'est la même chose. Repoussant un peu plus les limites, celles de la patience, celles de la fatigue, mais aussi et surtout celles de l'amour.

Qu'est-ce qu'être constitué père ? C'est une question à la fois facile, tant les sentiments sont exacerbés lorsque cela arrive, mais à la fois difficile tant ces sentiments sont inédits, forts, et sans aucun doute personnels. Néanmoins je me poserai dans un premier temps une autre question : **Est-on père ou le devient-on ?**

J'ai entendu ma belle-mère un jour dire « **tous les pères sont des pères adoptifs** ». Cette phrase avait eu son petit effet et avait fait bondir mon beau-père et moi-même. Aujourd'hui, après trois naissances, je réfute toujours ce postulat, même si je comprends un peu mieux ce qu'il laisse entendre.

Il est vrai qu'après la naissance, les liens d'un père avec son enfant ne sont pas les mêmes que ceux d'une mère avec son enfant. Plusieurs raisons assez évidentes expliquent cela, le fait que le père doive reprendre son activité professionnelle après deux semaines de congés, le fait qu'il ne peut pas nourrir l'enfant lorsque la mère allaite, et ce dernier élément est crucial car il contribue au sentiment d'impuissance du père avec son enfant lorsque ce dernier a faim. Les premières semaines sont donc parfois difficiles, on peut souffrir de ne savoir offrir de solution pour calmer son enfant. En ce sens, les liens qui se créent sont différents, et **il est nécessaire de s'approprier**, tel un petit prince et un renard, mais pas question de parler de *père adoptif*.

La grossesse tout d'abord, se vit à deux (voire à plus si des enfants sont déjà là). Il faut composer avec la fatigue, les inquiétudes, les sentiments exacerbés de la mère, et tout cela en continuant son activité professionnelle de manière normale. Tous les schémas établis, toutes les habitudes prises, sont remis en cause. Il faut s'accrocher. En fin de compte, en portant la mère, on porte aussi l'enfant.

L'autre raison pour laquelle je ne suis pas un *père adoptif* est que **mes enfants ont toujours été là**. Agés respectivement de 5 ans, 3 ans et 1 mois, je n'ai pas de souvenir de ma vie avant eux, ou plutôt je ne peux plus m'imaginer ma vie sans eux. Tant mieux. S'ils n'existaient pas, la vie serait moins belle. Mais finalement, le fait qu'ils aient toujours été là veut peut-être dire que j'étais déjà père, je l'ai toujours été. D'ailleurs mes enfants le sont peut-être déjà, ils jouent au papa, à la maman et aux enfants, ils se réprimandent entre eux.

L'arrivée des enfants amène son lot important de changements.

Je ne m'étendrai pas sur les changements matériels, ce sont souvent ceux qui nous inquiètent le plus. Nous sommes épargnés par les difficultés financières pour le moment, et cet aspect n'a jamais été un aspect prépondérant par rapport à la volonté d'avoir des enfants.

Les enfants jouent. Ils jouent souvent avec nos nerfs, cherchant la limite de la patience, la dépassant parfois, souvent. Mais dans tous les cas l'évolution est palpable. Le fait d'élever un enfant à deux amène une complémentarité dans la gestion des enfants qui est précieuse (indispensable ?)

Les enfants ont une sensibilité particulière. J'ai souvenir d'une visite sur la tombe de ma mère où j'étais assez triste. Mon fils qui m'accompagnait et qui n'était pas en âge de parler, m'avait simplement pris dans ses bras, sentant ce que je ressentais. Un geste juste de quelqu'un qui a compris. S'ils comprennent comment nous faire dégoupiller, ils savent mieux que personne nous rassurer, nous consoler. La relation créée est particulière, et la question que je m'étais posé au moment d'avoir notre deuxième enfant « Aurai-je assez d'amour pour deux ? » a été balayée très rapidement. Mes enfants sont mes confidents, je ne leur cache pas mes peines ni mes inquiétudes car ils m'aident à les gérer.

Enfin, avoir un enfant, c'est une frustration importante à gérer. Lors de la préparation au baptême on nous explique que l'enfant peut devenir n'importe qui, que ce choix ne nous appartient pas. Ces mots prennent tout leur sens lorsque les choix de l'enfant sont différents des nôtres. L'enfant, qu'on voyait comme un prolongement de soi, est en réalité un être à part entière, avec son libre arbitre. Et quelle frustration quand ses choix ne sont pas les nôtres. Mais à la fois quel bonheur d'échanger, de négocier, de discuter avec quelqu'un qui vous connaît parfaitement, lui. Et à ce jeu-là, une défaite peut avoir un goût de victoire tant la fierté qu'elle apporte est importante.

Être un père, c'est être un homme patient, fatigué, responsable, vulnérable et frustré. Un homme heureux en somme.



VÉCU DE MÈRE:

Mettre un vivant au monde est merveilleux. Les mots sont difficiles pour décrire cela. Avec la naissance d'un premier enfant, la mère s'oublie et se focalise sur ce petit être, pour sa santé, pour son bien être, sa sécurité, et plus tard pour son éducation, la transmission de la foi, son bonheur. On veut le meilleur pour son enfant.

La naissance d'un enfant peut également nous rapprocher du Seigneur : pour ma part il est tellement important de les confier au Seigneur que je prie plus régulièrement. Grâce aux enfants, nous avons d'ailleurs instauré à la maison une prière familiale tous les soirs, ce qui nous permet à tous les 4 d'avoir chaque jour un moment avec le Christ.

En bref, mettre un vivant au monde c'est une joie immense et de nouvelles responsabilités qui incombent aux parents tout en les faisant grandir eux aussi (notamment au niveau de leur foi).

VÉCU DE PÈRE :

C'est un bonheur immense d'être constitué Père, un merveilleux cadeau du Seigneur.

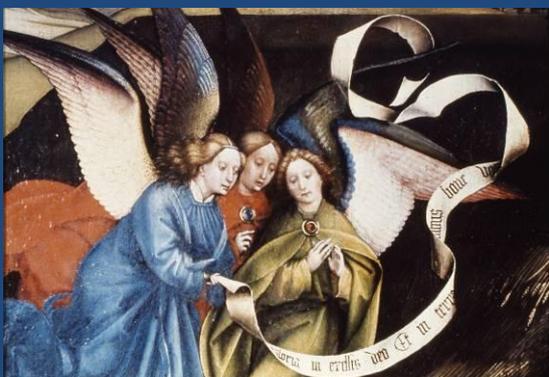
Une grande responsabilité (financièrement : il est important pour le père de pouvoir subvenir aux besoins de sa famille; au niveau de l'éducation : lui apprendre tout ce dont il aura besoin pour pouvoir prendre son envol lorsque l'enfant sera plus âgé; et enfin une grande responsabilité pour que l'enfant devienne un homme bon et droit).

La naissance de mes enfants a été des moments les plus heureux de ma vie, avec le mariage.

VÉCU DE MÈRE:

Mère d'une petite fille, éducatrice de jeunes enfants, membre de plusieurs associations, je suis tournée vers les autres et la rencontre. Les échanges et les petits bonheurs du quotidien m'enrichissent de jour en jour. Je m'émerveille de tout ce que la vie m'a déjà offert.

Cependant je ressens que j'ai besoin d'aller au delà du connu, d'aller de l'avant. Ma foi en la vie, guidée par le message du Christ qui est amour, me laisse espérer de belles choses pour ma famille et ma vie professionnelle. Elle me porte dans les étapes de vie que je rencontre. Je m'en remets à elle à chaque instant et chaque action.



**Nous vous souhaitons un très beau
et Saint Noël,
Avec toute notre affection**